

PROJET OMEGA Ω

Thriller de Cinzia Palmacci

NOTE DE L'AUTEUR

Avec ce roman sur le genre littéraire du thriller, je me teste pour la première fois. Et c'est avec une grande satisfaction que je présente au public une lecture qui, je l'espère, sera fluide, convaincante et capable de capter l'attention du lecteur de la première à la dernière page. L'intrigue est à "haute tension", les pages transporteront le lecteur dans une ambiance surréaliste, mais puise également de nombreux indices dans la réalité de l'actualité que l'on apprend chaque jour. Dès les premières pages, le roman transmet à celui qui le lit l'impression qu'il existe un fil rouge qui relie tous les personnages entre eux dans un grand « dessin » dessiné par une main invisible mais sage. L'histoire se déroule en Italie.

Paride, Miriam, le Père Miguel et un plan sombre et diabolique visant à soumettre l'humanité et la planète à une puissance obscure, qui a autre chose en tête lorsque ses adeptes participent aux sacrifices rituels d'âmes innocentes. Des sacrifices perpétrés dans un sous-bois de secret et de mystère pour une fin encore plus horrible qui dépasse toute imagination: le fatidique "Projet Omega", déjà transmis à travers d'anciens manuscrits découverts et sagement interprétés par le Père Miguel, un frère dominicain peu commun par l'esprit et l'esprit d'observation. Puis il y a Paride, à la

vie compliquée, qui sent qu'il y a quelque chose de mystérieux et d'inquiétant dans un rêve fait au cours d'une nuit qui s'est révélée « providentielle ». A ses côtés, Miriam, une charmante criminologue qui l'aidera non seulement dans l'enquête, mais aussi à faire ressortir le meilleur de lui-même. Je me demande si quelque chose va naître entre eux. L'incertitude de leur avenir réside dans la capacité dont ils feront preuve pour stopper le projet fou qui tient en haleine l'humanité entière. L'avenir du monde et la survie sur Terre dépendent de leur courage et d'une Volonté Supérieure qui guide et protège leurs pas. Quel épilogue aura cette affaire compliquée et inquiétante ? Et surtout : cela aura-t-il des implications futures inattendues, même pour les personnages eux-mêmes ? A vous de le découvrir. Bonne lecture.

CINZIA PALMACCI

PARTIE I

UN RÊVE ÉTRANGE

Lorsque Paride Corsi a décidé de frapper à la porte de la basilique Santa Maria Auxiliatrice, il avait déjà pris sa décision : tout avouer. Les remords et le sinistre sentiment de perdition qui s'emparaient de son âme depuis quelque temps ne le faisaient plus dormir. Les nuits devenaient plus longues et plus denses avec des cauchemars qui le faisaient se réveiller au milieu de la nuit avec le cœur dans la gorge et la panique. La veille de sa décision fut une de celles qui laisseraient une marque indélébile même sur les esprits les plus impénitents. En effet, la veille au soir, Paride a siroté un verre de vin blanc sur sa terrasse au centre de Rome, devant un coucher de soleil et une vue imprenable que peu d'autres villes au monde sont capables de donner à la vue. De son grenier, il dominait un horizon de vestiges antiques, d'églises et de terrasses fleuries. Face à tant de beauté et regardant vers saint Pierre, il ne pouvait s'empêcher de se laisser aller à une profonde réflexion et à repenser le sens de sa vie et la direction dangereuse qu'il avait prise. Avant de se coucher, il avait remarqué des signes sinistres qui commençaient à l'inquiéter. Certains objets de son atelier se déplaçaient eux-mêmes comme s'ils étaient déplacés par une main invisible. Paride a essayé de ne pas nous donner trop de poids pensant que cela était dû à son état psycho-physique, particulièrement secoué et sous pression depuis des jours. Il avait également commencé à recourir à des anxiolytiques pour éloigner

les crises de panique qui devenaient de plus en plus fréquentes. Il a allumé la télévision pour tenter de se distraire, mais a été frappé par la nouvelle d'un homme d'âge moyen retrouvé avec son corps mutilé et décédé dans des circonstances mystérieuses. Le chroniqueur, visiblement bouleversé, a rapporté un corbeau mort retrouvé à proximité des restes d'un homme avançant l'hypothèse, également soutenue par les enquêteurs, que tout faisait penser à un meurtre rituel ésotérique. Paride a commencé à se sentir étrange et à transpirer froidement. Il a décidé de changer de chaîne, mais tout à coup, la télévision a semblé devenir folle, passant d'une chaîne à l'autre jusqu'à ce qu'elle soit complètement éteinte. Lorsqu'il s'est approché de l'appareil, celui-ci s'est rallumé au moins trois fois, jusqu'à ce qu'il soit complètement dans l'obscurité car le courant avait également disparu. Ce soir-là, un violent orage éclata comme s'ils en voyaient peu, et entre tonnerres et éclairs il crut à une panne de courant, mais quand il regarda par la fenêtre il vit que seul son appartement était resté dans le noir. Il prit une douche chaude, prit un sédatif et s'allongea. Cette nuit-là cependant, malgré le sédatif, son subconscient fit ressortir les cauchemars les plus inquiétants qui aient jamais perturbé son sommeil. Il rêvait qu'il se trouvait au milieu d'une grande place, autour de monuments et d'églises. De loin, il aperçut la silhouette d'une femme qui, s'approchant de lui, d'un simple signe de bras, lui montra une scène effrayante : un nombre indéterminé d'enfants et de jeunes femmes étaient violés et brutalisés sous un ciel rouge sang, et un troupeau des corbeaux du ciel les morts tombèrent sur

les petits corps innocents de ces pauvres victimes qui se réveillèrent brusquement en criant : « Justice, justice ! Puis, la vue d'un corps céleste dans le ciel rougeâtre qui semblait s'approcher et vouloir s'écraser sur la terre. Crainte et peur, Paride regarda la femme qui ne paraissait pas avoir plus de vingt ans. C'était beau et dégageait sa propre lumière. La femme lui sourit amèrement et avec une larme qui traversa son visage gracieux lui dit : << Ces pauvres enfants innocents immolés crient vengeance devant Dieu. Vous pouvez et devez arrêter toute cette horreur. Votre confession peut encore sauver des milliers de vies innocentes. Reprenez votre vie en main et décidez pour le Bien. Revenez sur votre passé, puis je vous dirai qui pourra vous aider. Je vous guiderai. Faites-moi confiance >>. Paride se réveilla dans un état d'angoisse mêlé de gratitude envers cette femme si maternelle et rassurante qui semblait vouloir à la fois le protéger et le prévenir. Il s'assit sur le lit, incapable de fermer les yeux, réfléchissant à la vision, à sa vie et à ce qu'auraient pu signifier les paroles de cette mystérieuse femme. Il se tourna pour regarder le réveil sur la table de chevet et remarqua qu'il marquait trois heures du matin : ce serait une longue nuit entre réflexions et décisions à prendre. Le lendemain, le ciel orageux de la nuit précédente avait laissé place à un ciel clair et d'un bleu profond. Le soleil brillait dans tout son éclat chaleureux. Paride ouvrit la fenêtre de sa chambre pour laisser entrer ces rayons chauds comme pour dissiper l'obscurité de sa chambre et de son âme. Lorsqu'il commença à ouvrir la fenêtre, il remarqua quelque chose de sombre sur la terrasse. Ne parvenant

pas à voir ce que c'était, il commença à s'approcher lorsqu'il vit avec horreur qu'il s'agissait d'un corbeau mort, tout comme ceux qui avaient troublé son sommeil toute la nuit. Il était horrifié, mais encore plus ferme dans sa détermination à se débarrasser du poids qu'il portait depuis trop longtemps. Il prit une rapide gorgée de son café et se précipita vers la voiture garée sous la maison. Il avait déjà décidé : il devait en parler à un prêtre, le seul à pouvoir lui expliquer ce qui se passait dans sa vie. Un prêtre oui, mais qui ? Il sentait qu'il devait être quelqu'un de familier, un ami. Il repensa aux paroles de la femme dans le rêve : << Retraced votre passé... Je vais vous guider >>. Soudain, il se souvint d'un prêtre de son enfance et se rendit compte qu'il était en réalité guidé par une main surnaturelle. Il se sentait béni. Il n'a pas hésité à se diriger vers la basilique Sainte-Marie Auxiliatrice, où il est arrivé presque en avion, malgré le trafic romain habituel aux heures de pointe. Pendant qu'il conduisait, ses souvenirs le ramenaient à son enfance passée dans les vertes collines de l'Ombrie. C'était une famille modeste, son père avait été un fier éleveur de bétail et un seul morceau, et sa mère une femme très dévouée et entièrement dévouée à la famille. Ses frères Angelo et Davide avaient décidé de reprendre l'entreprise familiale à la mort de son père. Tandis que Paride, un étudiant en droit prometteur, s'était installé à Rome pour ses études et s'était lancé dans une carrière de magistrat. La dernière fois qu'il a vu sa famille, c'était à la mort de sa mère, tout comme Paride, qui se souvenait, les larmes aux yeux, qu'elle était l'épine dorsale de la famille. D'elle, il avait appris le travail acharné et la foi

fervente. La foi qui, avec le temps, s'est évanouie jusqu'à disparaître complètement. Par la suite, pendant quinze ans, Paride rompt tout contact avec ses frères. Il se souvenait de sa vie à la campagne, malgré le passé. Paride, bel homme célibataire, avait consacré toute son énergie à sa carrière et n'avait jamais trouvé le temps de fonder une famille. La tournure qu'elle a prise dans sa vie est vite devenue incompatible avec l'idée d'avoir une femme et des enfants. Il se dit que s'il avait dû se consacrer à sa famille, peut-être que sa vie aurait pris une autre direction, beaucoup moins dangereuse. Il se rendit compte que lorsqu'il était encore un garçon, sa mère l'avait éduqué dans une vie simple et très religieuse. Lui et ses frères avaient reçu tous les sacrements jusqu'à la confirmation, fréquentant régulièrement la paroisse et, de temps en temps, célébrant la messe dans l'église d'un petit couvent en pleine campagne, non loin de chez lui, dont le curé était un frère dominicain d'origine hispanique. origine : Père Miguel Gonzales. Le Père Miguel était un frère austère, comme l'exigeait son habit, mais en même temps très doux et doté d'une sensibilité empathique envers les autres. Des qualités qui l'ont rendu particulièrement apprécié par la communauté, et notamment par les enfants et les jeunes du pays. Ses frères lui avaient parlé de son transfert à Rome lorsque, lors des funérailles de sa mère, ils lui avaient dit qu'il aimerait beaucoup le revoir avant sa mort. Le souvenir du regard pénétrant mais en même temps plein de compréhension humaine du Père Miguel, a permis à Paride de se

sentir en sécurité et chez lui. Il sentait que le curé de son enfance aurait pu tout raconter, mais tout de sa vie.

LA RENCONTRE ATTENDU

Le trajet jusqu'à la Basilique de Sainte Marie Auxiliatrice s'est terminé après un long voyage dans son passé et ses souvenirs. Il est sorti de la voiture et, le cœur dans la gorge mêlé d'une émotion qu'il n'avait pas ressentie depuis longtemps, il a frappé à la porte pour demander le père Miguel Gonzales. Il fut ouvert par un jeune frère d'une trentaine d'années qui, avec un accent typiquement teutonique, l'assit dans la petite pièce adjacente à un petit atelier un peu spartiate. Les murs de la salle étaient couverts d'ex-voto et d'images de personnes pieuses qui apparaissaient souriantes sur des photos de groupe avec des frères dominicains. Dans l'un d'eux, il a reconnu le Père Miguel comme un jeune homme très reconnaissant qui exprimait une grande admiration pour le frère âgé. Le père Miguel descendit les escaliers jusqu'à Paride, qui ne reconnut pas tout de suite comme le garçon sauvage de la campagne qu'il avait vu grandir lorsqu'il était adolescent. Mais Paride le reconnut immédiatement, bien qu'il soit devenu un octogénaire usé. Paride s'approcha de lui alors qu'une émotion mal dissimulée lui serrait la gorge. Il prit ses mains et s'agenouilla devant le vieux prêtre qui le releva doucement parce qu'il commençait à se souvenir de cet homme qui avait perdu la vue depuis des années.

- << Paride Corsi ? L'enfant de chœur le plus irrévérencieux et le plus vivant dont je me souviens encore avec beaucoup d'affection ? >>.

- << Oui, je suis le Père Miguel >> répondit Paride avec émotion en lui tenant les mains. Le père Miguel l'a fait asseoir sur un canapé et s'est assis à côté de lui.

- << Combien d'années se sont écoulées depuis le dernier jour où nous nous sommes salués au presbytère ? >>.

- << Plus de trente ans cher père. Mais comment va-t-elle plutôt ? Je le trouve en pleine forme >>.

- << Eh bien, cher Paride, la prière corrobore non seulement l'esprit mais aussi le corps. Mais dis-moi, comment va ta famille ? Et votre vie vous a-t-elle mené là où vous le souhaitiez ? >>.

LE DÉBUT DU CAUCHEMAR

Les journées de Paride se succédèrent d'une manière apparemment normale. Comme tout étudiant universitaire, il se partageait entre les cours, les études et les examens à passer. Mais cette normalité n'était qu'une apparence extérieure qui, en réalité, lui procurait un étrange sentiment de malaise et de nervosité qu'il parvenait souvent à peine à gérer. Les réunions au milieu de la nuit jusqu'à

l'aube l'épuisait et il commençait à se demander comment il faisait pour réussir les examens avec brio alors qu'il ne pouvait dormir qu'une heure par nuit et faisait des cauchemars. Il pensait que s'il gérait brillamment son parcours universitaire, en procédant rapidement à ses examens, le jeu en valait la chandelle. Ce qu'il a fait ne semble pas du tout le pénaliser, mais plutôt faciliter son ascension sociale. Son implication dans la secte est devenue de plus en plus directe et pleinement participative dans la préparation de rituels et la récitation de formules, extrapolées à partir de livres ésotériques de l'air très ancien. En fait, il s'agissait d'incunables très rares et d'une fabrication exquise. Mais à un moment donné, les choses commencèrent à prendre une tournure nettement plus macabre et inquiétante lorsque la secte dut se procurer les « victimes sacrificielles ». En général, ils préféraient les enfants et les jeunes femmes qui séduisaient de différentes manières, en utilisant des complices qui les approchaient avec différents types de tromperie qui séduisaient les victimes pour les attirer dans le piège. Les nouveau-nés pouvaient être obtenus directement par le biais du personnel « infiltré » dans les crèches de certains hôpitaux. La

plupart d'entre eux étaient des bébés nés dans l'anonymat par des femmes qui ne s'intéressaient plus à eux. Les enfants ont également été enlevés grâce à un vaste réseau, notamment international, de complicité. La pédophilie était un marché florissant dans lequel les enfants se retrouvaient dans des groupes infernaux avec une issue malheureusement prévisible. Les enlèvements des victimes ont été réalisés par des bandes de criminels étrangers, généralement nomades, africains et originaires de la zone des Balkans, qui, en échange de grosses sommes d'argent, ont kidnappé les sujets considérés comme les plus faibles et les plus vulnérables. Mais certains membres de la secte ont réussi à obtenir des fœtus avortés grâce à un réseau de gens complaisants derrière le paiement de la voiture, ils savaient comment trouver la « marchandise ». Paride commençait à se faire une idée d'un sous-bois de la pègre qui s'articulait autour de certains milieux et de certains contextes « humanitaires ». À présent, l'idée selon laquelle tout tournait autour de l'argent et qu'il existait un grand groupe de personnes sans scrupules prêtes à tout pour devenir riche semblait de plus en plus claire et forte. Même

prêt à vendre le bien le plus précieux : son âme. Lui aussi avait rejoint ce grand groupe, mais pour l'instant il ne ressentait aucun remords. Sa vie plongea dans un profond vortex, et plus il gravit les échelons hiérarchiques de la secte, plus il découvrit la pourriture de vastes couches de la société, surtout aux plus hauts niveaux et apparemment insoupçonnés : les hautes sphères ecclésiastiques. Tout ce qu'il avait appris dans les livres et étudié dans les enquêtes au cours de sa formation de futur magistrat, c'était tout à fait vrai : des personnages au-dessus de tout soupçon étaient impliqués dans les sombres anfractuosités des rendez-vous secrets au milieu de la nuit où ils exprimaient les propos les plus ignobles. perversions sur les corps innocents de jeunes victimes à qui on a administré un mélange mortel d'hallucinogènes et de drogues dures. Beaucoup de ces créatures innocentes n'ont pas supporté le stress psychophysique auquel elles ont été soumises et sont mortes pendant les fêtes. Leurs corps ont été brutalisés lors des rituels diaboliques. Une célèbre histoire policière sur une jeune femme disparue alors qu'elle allait étudier avec un ami restait un mystère insoluble. Malgré un vaste réseau international d'enquêtes,

cela n'a abouti à rien. La jeune fille semblait avoir disparu, mais Paris et ses « amis » connaissaient la vérité. La jeune femme avait été kidnappée sur commande pour aller gonfler le marché des êtres humains au-delà des frontières nationales, étant donné que les sectes ésotériques constituaient un réseau international d'« adhésions » et de contacts. Depuis quelques années, Paride avait perdu tout contact avec son ami Carlo. Il savait qu'il avait été transféré à Milan pour travailler dans une clinique privée, mais depuis lors, il n'avait plus de nouvelles de lui. Paride avait supporté tout cela pendant trop d'années, et après le rêve qu'il avait fait cette nuit-là dans ce tourbillon d'horreur pour tant de jeunes vies brisées, il sentit que le moment était venu de vider le sac et d'aider à remédier au mal. fait, comme le lui demandait la femme du rêve. Paride a tout raconté au Père Miguel, même les étranges phénomènes paranormaux qui se produisaient à la maison.

Après la triste confession, le Père Miguel le regarda avec un mélange de compassion et de tendresse qui surprit Paride. Il s'attendait à recevoir une juste réprimande pour ce qu'il avait fait.

Mais le prêtre a exprimé sa disponibilité inconditionnelle à l'aider du mieux qu'il pouvait.

- << Paride, ce que tu m'as révélé est une affaire sérieuse et implique de savoir avancer avec prudence et sagesse. La réalité des sectes qui pratiquent l'occultisme est répandue partout dans le monde, mais prend des contours très évanescents du point de vue législatif. Il n'existe aucune loi qui prévoit des condamnations pour de tels crimes, sauf lorsque des preuves certaines, et pas seulement circonstanciées, peuvent être présentées au procès pour découvrir une boîte de Pandore, qu'on n'avait même jamais osé mettre en lumière jusqu'à présent.

Avant d'impliquer la police, il serait nécessaire d'enquêter plus en profondeur, et vous seul pouvez le faire de l'intérieur. Vous agirez donc désormais comme un « infiltré » pour les débusquer. Mais sachez que vous n'aurez pas à tout faire vous-même. Vous aurez le soutien d'un haut policier spécialisé dans ce type d'enquête, c'est ma connaissance depuis des années et ma fille spirituelle : Dr Miriam Gatti, anthropologue et criminologue, la meilleure dans son domaine. Je vous contacterai aujourd'hui et je vous ferai

ensuite savoir pour organiser une réunion au cours de laquelle vous devrez être le plus détaillé possible sur le sujet, puis nous conviendrons d'une ligne d'action de coordination entre nous trois. J'ai l'impression que cette affaire est beaucoup plus compliquée qu'il n'y paraît déjà, et je dis cela parce que j'ai reçu des aveux semblables aux vôtres de la part de personnes au-dessus de tout soupçon qui, au cours de l'aveu, m'ont littéralement bouleversé. Une personne en particulier, mais qui reste parmi nous, a parlé d'un insaisissable « Projet Omega » auquel pourraient être liés des sacrifices humains. C'est un projet scientifique à mi-chemin entre la science et l'occultisme, et de nombreux scientifiques y travaillent depuis des années.

En tant que frère dominicain et spécialiste des textes anciens en sanskrit, araméen et hébreu ancien, je peux dire que j'ai déjà entendu parler de quelque chose de similaire. L'ancien ordre clunisien possédait certaines des archives historiques les plus importantes au monde, mais tout le monde n'en a pas connaissance car elles contiennent des informations confidentielles et ne sont accessibles qu'à quelques employés. Le secret du

confessionnal m'oblige à ne rien révéler sur mes fidèles, mais étant donné l'importance et l'urgence de l'affaire, j'ajouterai plus de détails sur ce que je sais lorsque nous reverrons le Dr Gatti >>.

Paride a remercié le Père Miguel de ne pas l'avoir jugé, mais d'avoir confirmé ce qu'il avait toujours pensé de lui, à savoir que pour lui il était non seulement un père spirituel lié à son enfance, mais aussi un guide faisant autorité. Et tout cela le rassurait et le réconfortait beaucoup. Une larme trahissait la profonde émotion de Paride alors qu'il l'embrassait affectueusement en lui prenant congé. En sortant de l'église, Paride rencontra le regard menaçant d'un homme assis parmi les bancs, mais il fut également attiré par la silhouette d'un étrange personnage vêtu de noir, une mallette à la main, qui, en entrant, le regardait avec le même regard. chemin. Paride les regarda également, se demandant pourquoi il s'intéressait autant à sa personne, puis courut vers sa voiture garée. Il se sentait non seulement soulagé mais aussi excité et inquiet à la fois pour le rôle qu'il était censé « interpréter » au sein de la secte pour ne pas éveiller les soupçons. Cependant, il se rendit vite compte que la